

[321v] [*en marge*] [Église] paroissiale San Simone, de Ville

Même jour, à tierce et peu après.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale sous l'invocation de San Simone de Ville, dont est à présent recteur le très révérend seigneur Antonio Battista Luciani ; il l'a obtenue à la curie romaine par grâce il y a environ cinq ans ; il perçoit 220 livres de monnaie de Gênes comme revenu annuel, consistant en prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur rouge et elle est à la norme. Mais comme la croix à son sommet est cassée, il a mandé de la réparer au plus vite. Elle sert pour l'adoration et les communions générales.

Il a visité une autre pyxide pareillement en laiton entièrement dorée, qui sert pour transporter le très saint viatique aux malades et avec quelques ajouts, elle sert d'ostensoir avec sa vitre pour l'exposition et le transport du Très Saint [Sacrement] lors des processions, et elle est à la norme. Il n'y a pas de pluvial ni d'encensoir : il a donc mandé de s'en pourvoir dans les deux ans. Il a vu les grandes lanternes pour porter le dit le Très Saint [Sacrement] et elles sont à la norme. Les cierges pour le transport du Très Saint [Sacrement] sont pourvus, à ce qui a été dit, par une confrérie laïque. La lampe devant le même Très Saint Sacrement brûle continuellement aux frais de la compagnie des femmes qui y a été érigée.

Le dit Très Saint Sacrement est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois doré, à la norme, et il est surmonté d'un conopée de couleur rouge, muni d'une serrure et d'une clef et a un baldaquin qui pend au-dessus : à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en marbre, le *ciborium* en bois, [322r] surmontés d'un conopée de couleur bleue avec une croix à leur sommet et munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le curé. Dans les dits fonts sont conservés les vases d'argent des huiles du chrême et des catéchumènes avec la cuiller pour prendre l'eau et ils sont à la norme. Il a mandé de suspendre au-dessus des dits fonts une ombrelle ou un baldaquin ainsi qu'une représentation de saint Jean-Baptiste baptisant le Christ. Et comme il y a trouvé également conservée l'huile des malades dans un vase d'argent, il a mandé de construire une niche dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile ou de l'Épître, de la tapisser à l'intérieur d'un tissu de couleur violette et de la munir d'une petite porte avec une serrure et une clef qui devra être détenue chez le curé, avec l'inscription *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

Il a visité le confessionnal et l'a trouvé à la norme. Il a mandé d'y afficher le abrégé de la bulle *In Cena*. Il a visité le sacraire, qu'il a trouvé dans le chœur et il a mandé de le munir d'une petite porte avec une serrure et une clef qui soit détenue chez le curé.

Il a visité le maître autel, qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est élégamment pourvu du nécessaire à la célébration de la messe et l'autel est pourvu en chandelles par une compagnie de femmes qui y est érigée sous l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] et elle est dirigée par le dit recteur sous des règles approuvées par le même ordinaire ; les dites femmes ont leurs officiers, dont le chef est appelée prieure, elles sont renouvelées chaque année en rendant compte devant le dit recteur et les officiers entrant en charge. Elles ont une trésorerie qui vient des contributions annuelles fixes des dites soeurs, sur laquelle elles ont coutume de pourvoir en cierges tant les sœurs défuntes que l'autel.

Il a visité l'autel sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge du Rosaire, pareillement entretenu par la communauté, et il est pourvu d'un tableau et de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer sans aucun revenu ni charge. Au dit autel se trouvent appliquées [322v] une indulgence plénière pour sept ans et il est d'usage de réciter trois fois par semaine devant lui le rosaire de la Bienheureuse Vierge. Il y avait érigée une compagnie du Saint Rosaire, mais il a été dit qu'elle s'est quelque peu relâchée : il a donc mandé de se charger de s'en pourvoir de nouveau.

Il a visité l'autel sous le titre du Purgatoire, pareillement entretenu par la même communauté ; il a un tableau à la norme et est également pourvu de ce qui est requis pour la célébration [de la messe] ; il ne jouit d'aucun revenu ni ne supporte aucune charge.

Le corps de l'église est blanchi et d'une forme très élégante ; ses portes sont aussi à la norme, munie d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le curé.

Dans la dite église il n'y a pas de monument funéraire et il a été dit que les cadavres des défunts sont transportés pour être ensevelis à l'église de San Francesco de Tuani ; il a jugé bon d'en référer à l'illustrissime et révérendissime seigneur, le seigneur visiteur général.

Les procureurs de la dite église sont renouvelés chaque année, rendant alors compte devant le curé et les nouveaux procureurs.

La doctrine chrétienne est enseignée par le dit recteur tous les dimanches pendant les solennités des messes.

Les noces ne sont pas bénies : il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain, et si les époux ont été négligents pour demander la bénédiction, que contre eux (etc.)

Il a visité le mobilier sacré, qui est conservé dans le chœur dans un banc, qu'il a mandé

de munir de serrures et de clefs qui soient détenues chez le curé ; il l'a trouvés acceptablement suffisant.

Il a vu la chaire d'une matière de bel aspect, où il est d'usage de très souvent tenir sermon au peuple. Sous la dite chaire, il y a une armoire aux couleurs variées, où sont conservées les statues de San Simone et de Sant'Antonio da Padova.

Il a vu le clocher avec deux cloches : à la norme.

[323r] Il a visité les livres paroissiaux et a trouvé observée la norme du rituel romain pour consigner les noms des baptisés et des défunts mais pas pour les mariages. Il a donc mandé d'y observer en tout la norme susdite et de confectionner un livre de l'état des âmes. Il a été dit qu'il y en a dans cette paroisse 360 en tout, parmi lesquelles 260 communient et tous ont obéi au précepte de l'Église, à l'exception de quelques empêchés ; pour savoir à l'avenir avec certitude si tous ont communie, il a mandé de distribuer à chacun les billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal, en sorte qu'ainsi avertis, ils puissent obéir.

Il a visité le presbytère et l'a trouvé presque détruit : il a donc mandé de pourvoir dans l'année le dit seigneur recteur d'une maison adaptée ou de réparer et réaménager le dit presbytère pour le rendre habitable ou d'en édifier un nouveau, pourvu qu'il soit suffisant.

Dans cette paroisse, il y a trois prêtres : le prêtre Giacomo Simonetti, le prêtre Simone *Guacciatrus* et le prêtre Gregorio Saladini. Il y a pareillement trois clercs : Angelo Pietro Fondacci, Matteo Negroni, Giovanni Battista de Ville, et tous, au témoignage du seigneur recteur, sont de bonne vie et de bonne renommée, vont en habit et avec la tonsure et servent l'église dans certaines cérémonies paroissiales.

Il y a aussi un ermite, qui va en habit de laine et avec la tonsure sous la règle de Sant'Antonio da Padova, habit qu'il a revêtu sous l'autorité de l'ordinaire selon les lettres patentes, et comme plusieurs l'attestent, il est de bonne vie et de bonne renommée et sert continuellement l'église.

[*en marge*] Oratoire Sant'Antonio da Padova

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de Sant'Antonio da Padova qui est entretenu par la confrérie laïque érigée là par l'autorité de l'ordinaire sous des statuts approuvés par le même ordinaire. Ils ont leurs officiers, qui sont renouvelés trois fois par an. Les comptes sont alors rendus devant le seigneur recteur et les nouveaux officiers. Les confrères portent des capes blanches et se réunissent dans le dit oratoire à toutes les fêtes, ont coutume de réciter l'office

de la Bienheureuse Marie Vierge et disent les autres prières [323v]. Ils ont des contributions annuelles qu'ils recueillent chez les confrères et sur lesquelles ils ont coutume de pourvoir les frères défunts de quatorze livres de cire pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement et d'offrir des aumônes pour célébrer les messes.

Il a visité un autel pareillement entretenu par la dite confrérie et il est assez richement érigé avec un ornement de colonnes sculptées avec un tableau à la norme ; il dispose également de ce qui est requis pour la célébration de la messe, qu'il est d'usage d'y célébrer parfois, avec la permission du curé, sans aucun revenu ni charge ni aucune indulgence. Le dit oratoire, d'une très belle forme, est entouré de bancs de bois et il est blanchi ; ses portes sont également à la norme, munies d'une clef qui est détenue chez le trésorier. Le dit oratoire est proche et presque uni à l'église paroissiale.

[*en marge*] Oratoire San Rocco

Même jour, peu après.

Il a visité l'oratoire sous l'invocation de San Rocco situé dans les limites de la susdite paroisse de San Simone; il est entretenu par la communauté et a été érigé par l'autorité de l'ordinaire. Il y a visité l'autel nu et dépouillé de mobilier sacré, mais pourvu d'un tableau à la norme. Il est d'usage d'y célébrer une fois par an, le jour de sa fête [de san Rocco], et lorsqu'on y célèbre, il est d'usage d'y apporter les ustensiles sacrés de l'église paroissiale ; sans aucune charge ni revenu.

Le corps de l'oratoire est blanchi et assez à la norme ; ses portes sont aussi à la norme, munies d'une clef qui est détenue chez le seigneur recteur. Il a également vu le petit clocher : à la norme.